

« *Soyez donc sans crainte.* » (Matthieu 10,31)

MÊME

UN SEUL CHEVEU...

Gabriel RINGLET



L'expression « soyez sans crainte » revient trois cent soixante-six fois dans la Bible et ne s'adresse pas qu'aux seuls disciples envoyés en mission.

Je garde un souvenir très précis du jour où nous recevions Jacques Gaillot au Prieuré de Malèves-Sainte-Marie. Nous étions une dizaine autour de la table, mais notre conversation, joyeuse et animée, se voyait sans cesse interrompue par le téléphone. Des journalistes français l'appelaient à n'en pas finir tout au long de la soirée. Cela m'énervait beaucoup. Lui, à première vue, restait très serein et parvenait chaque fois, en s'excusant, à relancer le débat là où il avait été interrompu. À un moment, quelqu'un du groupe lui demande : « *Comment faites-vous pour garder cette paix au milieu des tensions et de l'agitation ?* » « *Ouvrez l'Évangile,* répond-il. *Que dit Jésus ? Soyez sans crainte.* » « *D'accord,* poursuit une jeune maman, *mais moi, lorsque je regarde le monde et mes petites filles, je suis inquiète. Dans quelle société vont-elles grandir ?* » « *Je sais,* répond Jacques Gaillot. *Le monde a peur. Chacun a peur. Moi aussi, quelquefois, j'ai peur. Ces peurs emprisonnent, elles paralysent. Mais Jésus insiste : "Soyez donc sans crainte : vous valez bien plus que tous les moineaux du monde".* »

« TEMPLES RASÉS »

Un moineau ! Il en existe des myriades. Au temps de Jésus, au marché, on en recevait deux pour un sou et cinq pour deux sous. Mais au même marché, certains vieux esclaves se vendaient moins cher qu'un petit oiseau. Jésus le sait bien. C'est pour cela qu'il insiste : « *Vous valez plus que tous les moineaux du monde.* » Et juste avant : « *Même les cheveux de votre tête sont tous comptés.* »

Il faut savoir qu'en Israël, ça comptait beaucoup un cheveu... Rappelez-vous la chevelure d'Absalon,

le fils de David, ou celle de Samson, dont les célèbres tresses lui donnaient une force magique. On comprend mieux dans ce contexte-là pourquoi les hommes, comme les femmes, portaient les cheveux longs, et pourquoi les non-Israélites étaient qualifiés de « *Temples rasés* » !

Faut-il rappeler qu'en période de deuil, la chevelure n'était pas entretenue ? Qu'une femme soupçonnée d'adultère était obligée de dénouer ses cheveux et que les prêtres devaient les couper courts ? Pas question de cheveux flottants à l'autel !

« PAUVRES DE NOUS »

Un cheveu ! Un seul, même tout petit, même gris, Dieu le compte. Même si vous êtes chauve ! Je pense ici à une exposition de photos réalisée il y a quelques années en France par les Petits Frères des Pauvres. Si on la ressortait aujourd'hui, elle n'aurait pas perdu... un cheveu. La photo d'appel montre un sans domicile fixe, nu, qu'un surveillant lave au balai-brosse. Un choc. « *Oui, bien sûr,* convient le délégué général des Petits Frères. *Nous avons voulu provoquer, délibérément. Mais ce qui est choquant, c'est le balai !* » Et le responsable des Frères d'ajouter : « *Réveiller le regard de nos contemporains sur les pauvres qui nous entourent, voilà l'objectif que nous nous sommes fixés.* » Intitulée *Pauvres de nous*, cette exposition montrait cent gestes, cent visages, cent cris, cent moineaux... Il serait heureux qu'on la remonte. Ou mieux, qu'on la recrée aujourd'hui pour montrer quels "pauvres" la crise du covid-19 a laissés sur les bas-côtés de la société.

Dans un texte tout récent, Mgr Gaillot évoque tous ces pauvres qu'il a rencontrés pendant la crise. « *Les oubliés du coronavirus* », comme les appelle Frédéric Loore dans le remarquable reportage qu'il leur a consacré pour *Paris-Match Belgique* (du 30 avril au 6 mai). Des oubliés auxquels l'évêque de Parténia répète en pleine crise sanitaire : « *Dieu connaît chacun de vos cheveux. Vous valez bien plus que tous les moineaux du monde.* » ■